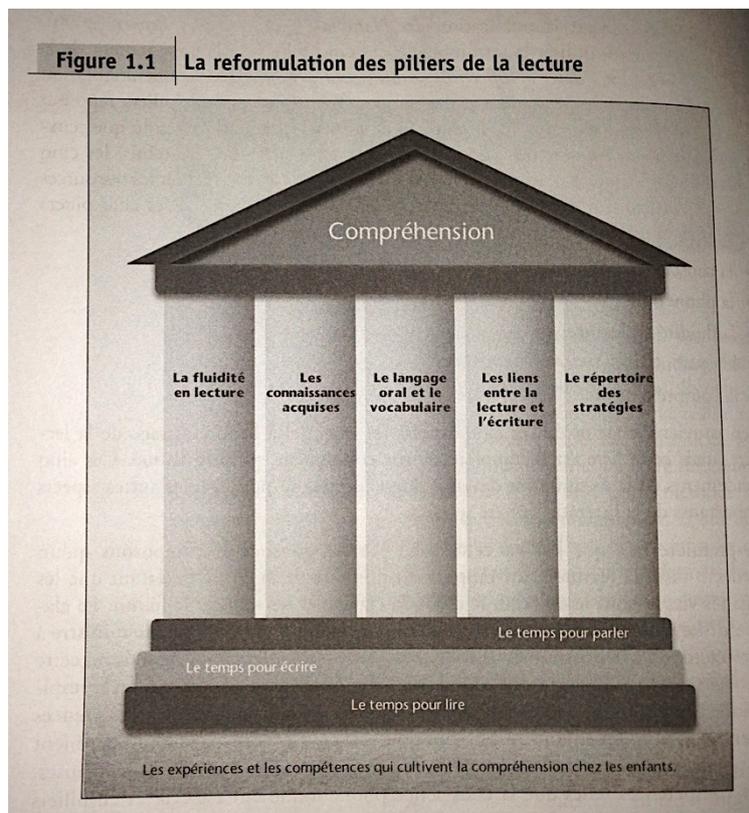

PRATIQUES EFFICACES POUR ENSEIGNER LA LECTURE

DÉVELOPPER LA COMPRÉHENSION DES JEUNES LECTEURS.

SHARON TABERSKI,
Adaptation Yves Nadon
Chenelière Education, 2014

PARTIE 1 : DÉFINIR NOTRE ENSEIGNEMENT

CHAPITRE 1 : QUE TROUVE-T-ON RÉELLEMENT AU CŒUR DE LA COMPRÉHENSION ?



CHAPITRE 2 : LES TEXTES ET NOTRE ENSEIGNEMENT : L'UN COMME L'AUTRE DOIVENT ÊTRE PORTEURS DE SENS.

5 principes fondamentaux :

1. **Il vaut mieux faire moins et faire bien** : avoir des objectifs moins nombreux, mais fondamentaux, faciles à retenir.
2. L'enseignement de la littérature est un **menu** et non une liste d'objectifs :

Tableau 2.2 La liste des pratiques de lecture et d'écriture dans l'enseignement de la littérature équilibrée

La lecture	L'écriture
<ul style="list-style-type: none">• Lecture à voix haute• Lecture partagée• Étude de mots• Lecture guidée• Compétences et stratégies en petits groupes• Conversations au sujet des livres• Lecture indépendante• Lecture à deux• Entretiens de lecture	<ul style="list-style-type: none">• Démonstration d'écriture• Écriture partagée• Écriture interactive• Orthographe et conventions• Écriture en petits groupes• Écriture indépendante• Entretiens d'écriture

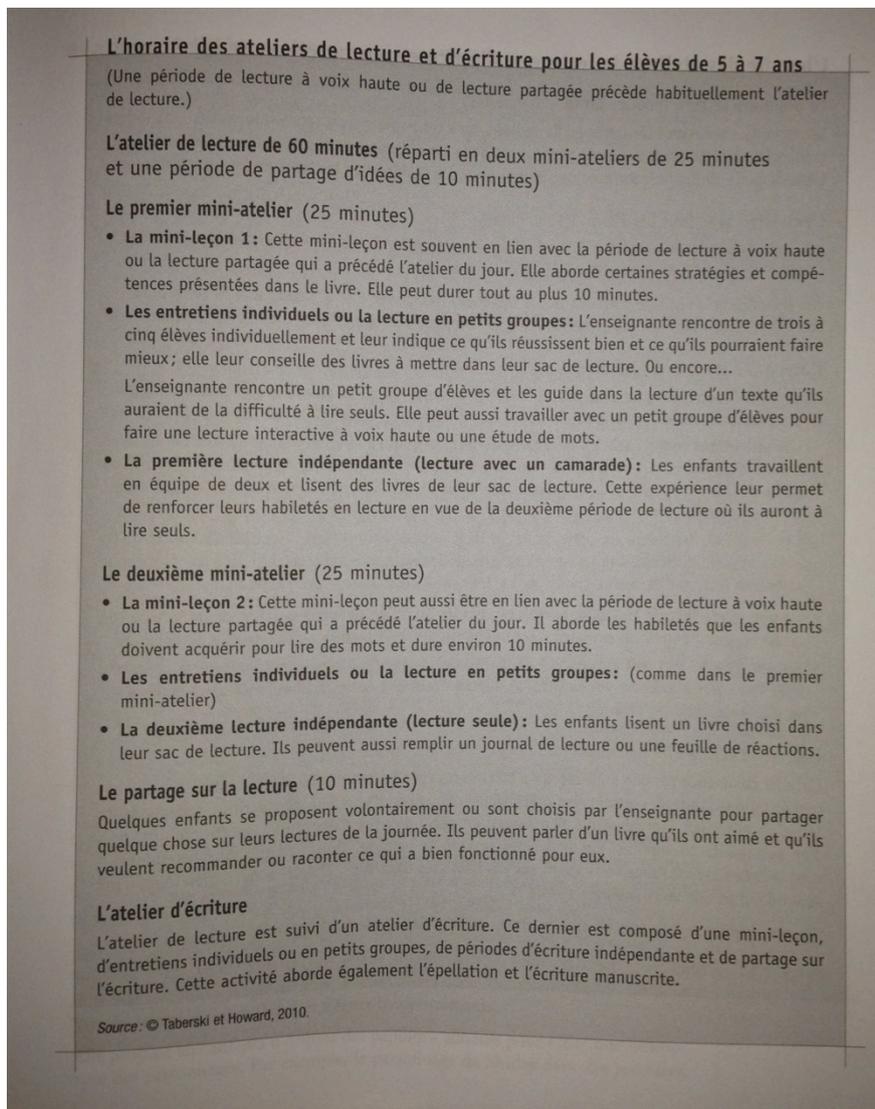
3. Tous les aspects de l'enseignement de la littérature doivent se compléter et former un **système**.
4. L'apprentissage se fait par de **nombreuses expositions réparties dans le temps** : la répétition et la pratique sont essentielles.
5. Nos pratiques doivent être adaptées aux **étapes du développement des enfants**.

CHAPITRE 3 : DU TEMPS POUR LIRE : BIEN ORGANISER LA LECTURE INDÉPENDANTE.

Lorsqu'elle est bien supervisée, la lecture indépendante favorise l'acquisition de la fluidité en lecture, l'acquisition de connaissances, de vocabulaire, permet de se familiariser avec les structures littéraires du langage, fournit une occasion de mettre en pratique les compétences et les stratégies enseignées, et favorise l'amour de la lecture. Les enfants qui lisent davantage lisent mieux.

Mais certaines pratiques accroissent l'efficacité de cette pratique :

- concevoir un horaire réaliste et adapté au niveau des enfants,
- accorder du temps aux entretiens, pour soutenir l'acquisition des compétences en lecture, contribuer au choix de lecture des enfants (livres justes parfaits, livres à regarder et livres faciles). Choisir avec les enfants et mettre dans un sac à livres.
- accorder du temps à la lecture guidée : 15 à 20 min, 4 à 5 fois par semaine pour chaque groupe : lecture d'un texte, discussion, étude de mots et écriture.
- proposer des livres qui émerveillent : remplir nos classes de livres variés et passionnants.
- offrir le choix de lire ou de réagir au texte : journal de lecture, feuilles de réaction et carnets de lecture, fiches de stratégies, les partagés entre camarades de classe.



CHAPITRE 4 : DU TEMPS POUR ÉCRIRE.

Approche qui motive les enfants à écrire :

- Faire confiance aux enfants pour qu'ils trouvent leurs propres idées pour écrire.
- Ne pas corriger systématiquement tous leurs textes.
- Expliquer les conventions d'écriture dans le cadre de mini leçons, pour faire comprendre aux enfants que l'orthographe, la ponctuation et autre contribuent au sens.
- Organiser l'horaire pour que les enfants puissent écrire tous les jours.

1. Ramener l'écriture au menu.

Ne pas donner tout pour la lecture, car les deux sont liées. Le rapport de la Canergie Corporation recommande de demander aux élèves d'écrire au sujet des textes qu'ils lisent (réactions, résumés, notes,...), d'enseigner aux élèves les compétences et les procédures utilisées pour produire un texte (processus et structures d'écriture, construction de paragraphes et de phrases, épellation), de donner aux élèves de nombreuses occasions d'écrire. Rester attentifs à la manière dont l'écrit influence la compréhension en lecture.

2. Fermer la boucle du cycle lecture-écriture. La relation entre lecture et écriture est bidirectionnelle. Les enfants qui écrivent dans un atelier d'écriture deviennent des initiés. Ils peuvent se percevoir comme des auteurs et avoir le sentiment d'appartenir à la communauté des auteurs.

Leçon de littérature (de 3 à 5 jours) : choisir un auteur qu'on aime beaucoup, expliquer aux enfants pourquoi tel livre est votre préféré, faire la lecture en classe, montrer les passages de belle écriture, discuter des caractéristiques d'un texte bien écrit. Les inviter à partager ces caractéristiques, puis à partager cette expérience.

Expliquer aux enfants que les auteurs écrivent sur des sujets qui les touchent. Les aider à choisir eux aussi des sujets qui les touchent, après des lectures, en leur donnant des exemples, en leur permettant de classer des sujets. Montrer aussi qu'écrire exige des efforts. Proposer des pistes pour débloquer l'écriture. Ils peuvent comprendre aussi qu'écrire peut servir à résoudre des problèmes, nous permet d'acquérir un certain pouvoir sur nos vies. On peut trouver des exemples dans les livres pour enfants (*Je ne veux plus pêcher avec papa*). On peut les encourager à écrire ainsi, ou des lettres de remerciement ou d'excuse pour exprimer aux autres ce qu'ils ressentent. Les enfants apprennent que l'écriture, tout comme la lecture, prend du temps. Les jeunes auteurs réussissent mieux s'ils ont un horaire d'écriture constant et prévisible. Atelier d'écriture quotidien : mini leçon, périodes d'écritures et partage.

Les enfants s'approprient leurs outils de travail : la chemise d'écriture contient les textes travaillés, un carnet pour noter les progrès, un livre des mots fréquents avec des espaces pour en ajouter, un liste de sujets, un carnet de calligraphie pour s'exercer, une liste de révision personnalisée.

CHAPITRE 5 : DU TEMPS POUR PARLER : DONNER LA CHANCE AUX ENFANTS DE METTRE DES MOTS SUR LEUR PENSÉE.

1. Pourquoi le développement du langage oral est-il si important ?

Différences sociales très fortes. Et pourtant, les enseignants recourent trop souvent au même langage restrictif que celui observé dans les milieux moins favorisés. Favoriser la parole dans les classes.

2. Pourquoi n'y a-t-il pas plus de discussions dans nos classes ?

- Le besoin de se sentir en contrôle.
- Le temps que prennent les échanges responsables.
- Une importance démesurée accordée à l'évaluation du rendement.
- Un manque de connaissance du protocole.

3. Un environnement propice au développement du langage oral et du vocabulaire.

Nous ne pouvons plus envisager la compréhension comme une série de compétences distinctes qui s'additionnent pour constituer la capacité de comprendre. Nous devons plutôt voir la compréhension comme un processus complexe nécessitant des interactions entre les lecteurs et les textes, dans des contextes divers et avec des objectifs variés.

4. La communication orale et les échanges d'idées.

Comment les enfants acquièrent-ils du vocabulaire ? 3 caractéristiques : exposition répétée à chaque mot, information relative à la définition et au contexte, engagement des élèves. La lecture faite à haute voix par l'enseignant est très efficace, surtout si les histoires sont lues plusieurs fois,

le sens des mots est expliqué, les illustrations aident, les mots sont répétés dans l'histoire, le contexte favorise leur compréhension.

- Favoriser l'apprentissage du vocabulaire avec les lectures à voix haute,
- Apprendre le voc avant la lecture d'un texte,
- Aider les élèves à trouver le sens d'un mot par inférences
- Le modèle de l'abandon graduel de la responsabilité : faire en sorte que la responsabilité des apprentissages passe graduellement de l'enseignant à l'élève.

PARTIE 2 : AFFINER NOTRE ENSEIGNEMENT.

CHAPITRE 6 : UNE BONNE FLUIDITÉ EN LECTURE : LES PRINCIPES ET LES PRATIQUES.

1. La compréhension et la lecture exacte et automatique des mots.

2. Les principes fondamentaux pour développer la reconnaissance des mots :

- L'enseignement de la correspondance graphème-phonème et les besoins de vos élèves : les enfants doivent développer leur conscience phonémique, apprendre le nom des lettres et le son qu'elles produisent, développer un vocabulaire de mots perçus de façon globale, apprendre à construire des mots (modèle CVC, puis CVCe, CCVC et CVVC).
- Des textes de qualité pour encourager les élèves à lire pour comprendre.
- Le recours aux connaissances antérieures : 3 systèmes d'indices : la syntaxe, la sémantique et la graphophonétique.

3. La fluidité en lecture et la compréhension. Montrer aux élèves comment lire par groupes de mots.

4. Les principes fondamentaux pour développer la fluidité :

- Faire des démonstrations de fluidité en lecture et permettre aux élèves de s'exercer,
- Laisser aux enfants la possibilité de voir les indices de près : les mots en gras ou en italique, la ponctuation, les illustrations...
- Offrir des expériences authentiques pour soutenir l'acquisition de la fluidité : lire en groupe, lire une histoire en l'écoutant sur bande sonore, jouer au théâtre des lecteurs...

Pratique efficace 6.1 : la connaissance globale des mots outils. Accorder beaucoup de temps pour lire et écrire. Exposition répétée aux mots outils, accompagnée de pratiques qui dirigent l'attention des enfants sur les lettres contenues dans les mots et leur disposition. Technique d'apprentissage : *regarde, dis, cache, écris, vérifie.*

Pratique efficace 6.2 : la recherche de lettres et de sons. Dans un texte connu, en gros, recherche à partir de modèles de lettres ou de sons.

Pratique efficace 6.3 : la fluidité pour bien lire, et non pour lire rapidement. Il faut accorder davantage de d'attention à la compréhension des enfants qu'à leur vitesse de lecture. La fluidité consiste à lire avec exactitude, expression et compréhension.

- illustrer le lien entre la fluidité et la compréhension pendant les lectures à voix haute.
- Illustrer ce lien pendant les entretiens de lecture avec les élèves.
- Illustrer ce lien pendant que les enfants écrivent.

Pratique efficace 6.4 : le théâtre des lecteurs. Lire en théâtralisant, sans décors et sans apprendre par cœur. Commence petit, choisir un texte approprié, éviter de trop évaluer les performances.

CHAPITRE 7 : LES CONNAISSANCES ACQUISES, LES PRINCIPES ET LES PRATIQUES.

1. Les connaissances acquises et la compréhension.

Ne pas hésiter à proposer des textes informatifs, informatifs narratifs, informatifs descriptifs et mixtes.

2. Les principes fondamentaux pour enrichir les connaissances :

- Exposer les élèves à un grand nombre de textes informatifs.
- Choisir des textes de qualité, attrayants et accessibles.
- Enseigner à lire des textes informatifs : observer les illustrations, les mots des légendes, lire une phrase ici et là.
- Préparer le terrain et compléter l'information au besoin.
- Intégrer les autres matières scolaires aux leçons de littérature.
- Démontrer la manière d'utiliser les connaissances acquises : enseigner aux enfants à utiliser ce qu'ils savent pour comprendre ce qu'ils lisent.

Voici quelques manières d'apprendre aux élèves à faire des déductions : rester attentifs à leur lecture afin de pouvoir détecter s'ils comprennent ou non, sinon revenir ; comprendre la différence entre les inférences conscientes et inconscientes ; utilité de réfléchir à ce qu'on connaît déjà sur le sujet ; montrer comment faire des déductions en réfléchissant à voix haute ; lire plusieurs livres sur le même sujet.

Pratique efficace 7.1 : l'utilisation de livres compagnons pour la lecture indépendante et la lecture guidée. Choisir, pour la lecture autonome, des livres sur le même sujet ou qui soutiennent la même compétence que celle de la lecture guidée. Livre plus difficile pour la lecture guidée. Les élèves comprennent que le jumelage des livres par sujet, par genre, par collection ou par stratégie facilite leur lecture, leur réflexion et leur apprentissage. On peut lier documentaire et fiction pour profiter des connaissances acquises.

Pratique efficace 7.2 : la compilation d'ouvrages informatifs sur un même sujet. Les élèves peuvent recourir à ses connaissances acquises pour faciliter la compréhension et la mémorisation des nouvelles informations. Cela favorise le développement du vocabulaire et contribue au enveloppement des stratégies de compréhension suivantes : accéder aux connaissances antérieures et les utiliser, résumer pour traiter l'information, se donner une intention de lecture, observer la structure du texte, visualiser pour comprendre, se poser des questions.

Pratique efficace 7.3 : l'utilisation d'un synopsis pour lire et écrire. Le synopsis est un bref résumé rédigé par l'enseignant à partager avant la lecture avec les élèves en difficulté ou de langue seconde. Les aider à comprendre le vocabulaire et les concepts employés.

Pratique efficace 7.4 : les centres de littératie axés sur les contenus scolaires. Ils sont destinés à bâtir et enrichir les connaissances des élèves. Ils sont organisés pour permettre aux enfants de s'asseoir, de s'attarder un moment, de lire, d'écrire et de parler, puis de dessiner pour représenter ce qu'ils ont appris. Y rassembler des livres, des affiches, des illustrations, des magazines, des animaux en peluche, des jeux, des casses tête et objets divers. A mettre en place en fonction des sujets étudiés.

CHAPITRE 8 : LE LANGAGE ORAL ET LE VOCABULAIRE, LES PRINCIPES ET LES PRATIQUES.

1. Le langage oral, le vocabulaire et la compréhension.

Il est important que les élèves puissent verbaliser leur pensée pendant toutes leurs années au primaire. "Étrangement, nous pensons souvent que les choses vont bien quand c'est l'enseignant qui parle et que les élèves écoutent, plutôt que l'inverse. Pourtant, les chercheurs, les théoriciens et les éducateurs entendent pour dire à quel point le langage oral et les mots auxquels il donne vie contribuent intensément à l'apprentissage de la lecture et à la compréhension de même que, par conséquent, à la capacité de raisonnement et à tous les apprentissages des élèves."

2. Les principes fondamentaux pour développer le langage oral et le vocabulaire :

- créer un environnement sécurisant et stimulant
- expliciter les raisons de vos interventions
- structurer les conversations pour permettre aux élèves d'approfondir leur pensée : poser de bonnes questions, qui exigent une réflexion, explique-moi davantage.. .
- bâtir un vocabulaire solide grâce à une littératie équilibrée.

Pratique efficace 8.1 : les livres sans texte dans l'enseignement de la littératie. Ces livres permettent aux enfants de reconstituer un fil narratif, exigent une bonne dose d'inférence et d'interprétation, des compétences essentielles à la compréhension de texte. De plus, les enfants doivent utiliser le langage oral et leur vocabulaire pour raconter leur version de l'histoire. On peut aussi travailler sur une illustration grand format avec toute la classe pour montrer la prise d'indices. Puis passer à plusieurs images en montrant le lien à faire entre les images. Encourager à les lire à deux, pour échanger et partager les idées. Peut servir de lanceur d'écriture.

Pratique efficace 8.2 : les abécédaires pour développer le vocabulaire chez les enfants. Certains favorisent l'apprentissage des caractéristiques de base de l'alphabet. Ceux axés sur les contenus améliorent le vocabulaire. Très utiles pour les élèves dont la langue d'enseignement est la langue seconde. Organiser une activité de rédaction d'un abécédaire sur un thème.

Pratique efficace 8.3 : "des mots, des mots, des mots" pour apprendre le vocabulaire de niveau 2. L'enseignement explicite de ce vocabulaire est nécessaire. 6 étapes : repérer 3 mots par semaine dans les lectures à voie haute, les écrire dans un tableau, faire écrire une phrase avec ces mots, noter quand on rencontre à nouveau le mot, demander à quelques élèves de partager la phrase

trouvée sans dire le mot, faire deviner le mot. Chaque semaine, on retire 3 mots à mettre dans la boîte à mots.

CHAPITRE 9 : LES LIENS ENTRE LA LECTURE ET L'ÉCRITURE : LES PRINCIPES ET LES PRATIQUES.

1. La compréhension et les liens entre la lecture et l'écriture.

Lire, découvrir les personnages et aider les élèves à construire leurs personnages avant de commencer à écrire.

2. Les principes fondamentaux pour l'établissement du lien entre lecture et écriture :

- **Décrire de manière explicite les liens entre la lecture et l'écriture** : utiliser les mêmes livres,...
- **Démontrer le rôle des illustrations en lecture et en écriture** : pousser les élèves à dessiner et à préciser leurs idées, faire des livres illustrés..
- **Enseigner aux élèves à vérifier le sens de ce qu'ils lisent et écrivent** : quand le sens fait défaut, il faut s'arrêter et réparer ce qui fait défaut.
- **Enseigner l'inférence en lecture et en écriture** : penser à voix haute, affiches pour montrer dans le livre / dans ma tête, utiliser les représentations graphiques et les fiches de stratégies, utiliser des livres illustrés. En écriture, organiser des lectures de textes, discuter sur ce qu'il faut inclure et ce qui peut être déduit.

Tableau 9.2 Les stratégies de correction en lecture pour clarifier les mots et les idées

Les stratégies pour clarifier les mots	Les stratégies pour clarifier les idées
<ul style="list-style-type: none">• Relis la phrase. Tu prononceras peut-être le mot correctement la fois suivante.• Lis la phrase jusqu'à la fin ou même la phrase qui suit. Tu peux parfois obtenir l'information nécessaire pour comprendre le mot à partir du contexte.• Étudie le mot. Tu pourras mettre en application ce que tu connais sur le son des lettres, ou encore reconnaître un préfixe, un suffixe ou une racine de mot.• Pense à ce qui aurait du sens. Tu peux remplacer le mot qui te cause des problèmes par un mot que tu connais.	<ul style="list-style-type: none">• Relis la phrase ou le passage que tu ne comprends pas. Tu l'as peut-être lu trop rapidement la première fois.• Repère précisément ce qui crée la confusion. Connais-tu suffisamment les personnages, les problèmes qu'ils rencontrent, l'endroit où se déroule l'histoire? Est-ce un sujet que tu connais peu? Comme des problèmes différents exigent des solutions différentes, il est important de déterminer d'abord le problème. La solution viendra probablement d'elle-même par la suite. Le tableau 9.3 décrit quelques scénarios de résolution de problèmes.• Regarde si l'une des stratégies métacognitives ne pourrait pas te venir en aide: la structure du texte, la visualisation ou le sommaire. (Le chapitre 10 vous renseignera davantage sur les façons d'aider les élèves à acquérir un répertoire de stratégies métacognitives.)

- **Demander aux élèves d'écrire sur ce qu'ils lisent.** Poser des questions ouvertes, montrer ce que peut être une réaction à la lecture, donner du temps aux élèves.
- **Encourager les élèves à écrire sur ce qu'ils apprennent** : les enfants ont besoin d'écrire à tous les moments de la journée et non uniquement pendant les ateliers de lecture et d'écriture. Ils devraient écrire sur ce qu'ils apprennent en mathématiques, en sciences ou en géographie, fins de comprendre les nouvelles idées et l'information apprise, ce qui facilite la rétention de cette information. Pour Lynda Hoyt (2010), ces liens transdisciplinaires sont des exercices d'écriture puissants. Sur son site web, l'auteure indique que, lorsque les enfants peuvent écrire dans toutes leurs matières scolaires, tous les jours, ils appliquent le vocabulaire de chaque

matière, renforcent leur compréhension et élargissent leurs compétences d'auteur dans divers types de textes.

Pratique efficace 9.1 : la liste de révision personnalisée. Elle contient plusieurs aspects que les élèves doivent vérifier lorsqu'ils écrivent des textes. Personnalisée elle exige de chaque élève de réviser uniquement ce qu'il est en mesure de faire systématiquement et de façon autonome. Il peut y avoir une liste générale et les élèves se voient étriqués les numéros.

Pratique efficace 9.2 : les livres d'idées. Livre de 25 pages dans lequel les élèves mettent mots, images, listes, extraits... Mes élèves voulaientagrafer des feuilles de toutes les tailles et de toutes les couleurs et fabriquer des livres, beaucoup de livres. Ils voulaient illustrer leurs livres. Encourager les élèves à les remplir et à s'en servir.

Pratique efficace 9.3 : les livres TaDam : livre aux pages vierges dans lequel les élèves écrivent 4 ou 5 textes finaux pendant l'année. Textes recopiés proprement sur du papier ligné, puis collé sur le livre, avec la place pour les illustrations. Textes narratifs, poétiques, informatifs, ou autre...

CHAPITRE 10 : UN RÉPERTOIRE DE STRATÉGIES : POUR UN ENSEIGNEMENT SIMPLIFIÉ ET COHÉRENT.

1. Le répertoire de stratégies et la compréhension.

Au début, l'enseignement d'une stratégie consiste simplement à démontrer son utilisation. A d'autres, travail plus approfondi avec exercices.

2. Les 6 stratégies à enseigner :

- **Se donner une intention de lecture** : orchestrer des situations variées qui leur permettront d'explorer des intentions de lecture différentes.
- **Repérer et utiliser les connaissances antérieures** : elles permettent d'"ancrer" la lecture, de faire des associations d'idées, d'accepter l'information présentée dans le texte ou de la mettre en doute. Grâce à ses connaissances antérieures, un enfant peut savoir si tel personnage emploie des moyens réalistes ou loufoques pour résoudre son problème. Il peut prédire la fin heureuse d'un conte ou la résolution d'un mystère. Il peut utiliser son intuition et décider si le texte a du sens, en fonction de ce qu'il connaît déjà d'un sujet.
- **Observer la structure du texte**
- **Se poser des questions** : les enfants doivent apprendre à lire de façon dynamique. S'ils ne se posent aucune question, s'ils ne réfléchissent pas, il y a peu de chances qu'ils puissent comprendre, apprécier ou mémoriser ce qu'ils lisent. Il nous faut donc les inspirer et leur démontrer ce comportement dynamique. Les enfants passent graduellement des questions formulées par toute la classe aux questions qu'ils formulent par eux-mêmes.
- **Visualiser pour mieux comprendre** : lorsque nous visualisons, nous combinons nos expériences de vie aux mots de l'auteur afin de créer une image mentale. Cette image contribue énormément à notre compréhension, puisqu'elle transforme le texte en une réalité que nous nous approprions.
- **Résumer afin de distinguer ce qui est important de ce qui ne l'est pas.** Nous lisons pour comprendre et cela implique de nombreuses décisions en cours de route.

3. La différenciation de l'enseignement des stratégies de compréhension selon les niveaux :

- Les expériences facilitant la compréhension en maternelle et en première année
- Les modules de stratégies ciblées en deuxième et en troisième année (3 stratégies par an)
- Les modules de stratégies intégrées en quatrième et en cinquième année (passer d'une stratégie à l'autre dans un même texte).

Pratique efficace 10.1 : les fiches de stratégies. En mettant ses réflexions par écrit sur une fiche de stratégie, le lecteur exprime sa pensée de manière explicite et concrète, et il peut ainsi, au besoin, revoir ou modifier ses perceptions initiales. Même si les fiches de stratégies s'apparentent aux feuilles d'exercices, elles ont des objectifs totalement différents. Elles portent sur une stratégie, les élèves peuvent les utiliser avant, pendant et après leur lecture. Cependant, trop ou mal utilisées, elles peuvent au contraire nuire à la compréhension des élèves. Une fois l'objectif compris, il nous faut retirer l'échafaudage (la fiche de stratégie) et encourager les élèves à intégrer la stratégie à leur lecture de façon plus authentique. Présenter la fiche et son utilisation lors d'une lecture orale. Puis proposer ces fiches aux élèves.

Pratique efficace 10.2 : une collection de livres sur mesure pour la lecture guidée.

Pratique efficace 10.3 : le tableau "mettre nos stratégies en action " : encourage les élèves à appliquer, au besoin, les stratégies du répertoire aux textes qu'ils lisent. Affichage avec pochettes pour chaque stratégies : les élèves qui l'ont utilisée l'écrivent sur un papier à mettre dans la pochette : ils sont prêts à partager leur expérience. Prendre du temps pour relire les fiches. Plutôt à partir de la deuxième année.

Le mot de la fin : il faut beaucoup de lenteur pour grandir.